

74^{ème} rencontre internationale du 4 au 10 août 2024 – Lettre d'automne –

Chers amis de la Médecine de la Personne

Cette année, notre conférence s'est tenue à Northampton, en Angleterre. Kathy, aidée de son mari Gareth, a organisé trois **jours de tourisme**, et nous avons passé nos journées de loisirs à découvrir des endroits intéressants dans la région.

Nous avons commencé lundi par une visite des jardins de Castle Ashby, la demeure ancestrale du septième marquis de Northampton. Nous nous sommes ensuite rendus à Lamport Hall, où nous avons pris un déjeuner suivi d'une visite guidée de la maison. En fin d'après-midi, nous avons



eu le plaisir d'assister à un concert donné par Lo-Five, un groupe de jazz a cappella composé de Sophie, la fille de Kathy, et de quatre de ses amis qui se sont rencontrés à Cambridge en chantant dans la célèbre chorale du Trinity College.

Le lendemain matin, nous avons visité Cambridge, en commençant par Kettle's Yard, une galerie d'art du 20^e siècle et une maison unique en son genre. Nous avons ensuite marché jusqu'au Trinity College, où quatre générations de la famille

de Kathy ont étudié. Notre visite comprenait un concert d'orgue dans la chapelle du collège par le directeur de la musique, Stephen Grahl, un délicieux déjeuner et une visite du collège avant d'avoir le temps d'explorer Cambridge.



Pour notre dernière journée d'exploration, nous nous sommes rendus au



musée et à la galerie d'art de Northampton où se trouvaient plusieurs expositions intéressantes, notamment une exposition sur l'histoire de la fabrication de chaussures à Northampton et une exposition sur le Titanic. Nous avons ensuite marché jusqu'au 78 Dergate, une charmante maison remodelée en 1916 par l'architecte écossais Charles Rennie Mackintosh.

Nous avons déjeuné à la galerie et suivi une visite fascinante de la maison, puis nous avons terminé notre journée en visitant un jardin d'un style différent à Coton Manor.

Pour les **journées d'étude** de la conférence, nous nous sommes retrouvés avec 42 anciens et nouveaux amis et collègues de différentes parties de l'Europe, et le mercredi soir, Kathy a accueilli les nouveaux arrivants qui se sont joints à nous pour les journées d'étude. Frédéric von Orelli a ensuite donné une conférence sur "Paul Tournier et la médecine de la personne". Le nom de Paul Tournier est souvent mentionné dans nos réunions, et l'exposé a constitué une introduction utile pour ceux qui ne connaissaient pas grand-chose sur lui, ainsi qu'un rafraîchissement utile pour ceux qui ont lu ses livres il y a quelque temps.



Jedi, *Netty Brink* a donné une étude biblique sur Luc 15 v11-32 : Le fils prodigue. Elle a expliqué que nous pouvons également dire : "Le père prodigue", car c'est le père qui est venu vers son plus jeune fils avec tant d'amour. Le père a couru pour embrasser son fils quand celui-ci revenait vers lui. Prenons conscience de la grâce de Dieu le Père pour nous-mêmes. La miséricorde de Dieu est si merveilleuse. Dieu nous dit : "Tout ce qui m'appartient est aussi pour vous."

Florence Depeursinge a parlé de la continuité des soins nécessaire pour construire une relation de confiance mutuelle. Elle a donné des exemples tirés de sa pratique clinique et du bénévolat qu'elle exerce auprès de personnes gravement malades, qui montrent qu'une relation de confiance peut atténuer les symptômes. Elle a évoqué les différents aspects de la continuité des soins. Elle a mentionné l'avantage qu'elle présente en termes de situation "gagnant-gagnant" pour les patients et les médecins : de meilleurs résultats de traitement, moins d'admissions d'urgence à l'hôpital et une réduction de la mortalité toutes causes confondues.

Elle a également mentionné certains risques de la continuité des soins : faire la même chose par habitude, prendre la personne pour acquise, le danger qui se cache dans l'épuisement de l'impuissance, l'influence du médecin sur le patient, la dépendance du patient à l'égard du médecin et le danger de blessure narcissique lorsque le patient n'est pas en mesure de recevoir la gentillesse et l'amour que nous sommes capables de lui donner. Elle a proposé de former les étudiants et les médecins à l'importance de la qualité des relations humaines, de les préparer personnellement, de laisser un espace d'expression au patient et de nommer un partenariat médecin-patient ou médecin-parent pour garantir la continuité des soins jusqu'à la fin.



Frédéric von Orelli a parlé de l'influence importante de la douleur sur une personne et de ce que nous pouvons faire pour l'améliorer. Il a utilisé quelques cas cliniques pour mettre en lumière les problèmes qui accompagnent la douleur chronique et l'effet qu'ils ont sur le traitement, y compris sa propre chute et sa blessure à l'épaule et l'impact que la douleur a eu sur lui.

La douleur peut provoquer beaucoup de stress. Le stress peut vous rendre malade et entraîner une aggravation de la douleur. Les chercheurs ont découvert que le stress lui-même favorise l'inflammation. Frédéric a expliqué combien il est important d'avoir une bonne relation avec le patient : croire le patient, être patient en tant que médecin et traiter la personne dans sa globalité. La douleur et le processus de guérison ne s'expliquent pas entièrement par des blessures ou des maladies organiques. La recherche montre

que des gènes à haut risque de maladie chronique peuvent se former au cours des 24 premiers mois lorsqu'un nouveau-né est exposé à un stress chronique. Une nouvelle activité sociale peut toutefois entraîner une réduction de l'activité inflammatoire des gènes à haut risque. La recherche psycho-neuro-immunologique montre que les états de stress et autres perturbations émotionnelles peuvent conduire à une inflammation permanente.

Il semble que l'organisme soit équipé non seulement pour se défendre contre les virus et les bactéries, mais aussi contre les traumatismes psychologiques avec des réactions similaires à celles du système immunitaire. Ces traumatismes sont néfastes lorsque l'activation du système nerveux sympathique avec toutes ses défenses immunitaires devient chronique et que le système parasympathique n'est pas en mesure de déclencher une réaction opposée qui, une fois le danger éliminé, initie la guérison. Ainsi, l'inondation constante de cortisol, dans le stress chronique, devient elle-même une attaque contre les cellules de l'organisme chargées de la défense. Frédéric a terminé son intervention en soulignant que ce n'est pas la méthode (mindfulness, etc.) mais l'attitude, la relation personnelle qui est déterminante pour le résultat du traitement.

Vendredi, *Jocelyne* et *Cédric Déruaz-Drapel* ont commencé par une étude biblique sur Marc 5 v21-43 : La continuité des soins : suivre l'exemple du Christ. Dans nos parcours de soignants, nous essayons d'accompagner nos patients dans leur parcours de vie, comme le Christ l'a fait lors de son passage sur terre.

Kathy Webb-Peploe, cardiologue spécialisée dans l'insuffisance cardiaque chronique et les maladies valvulaires, a expliqué à quel point elle apprécie toujours de voir ses patients en clinique. Selon elle, une consultation régulière, ne serait-ce qu'une fois par an, assure la continuité des soins. Elle remarque les anomalies et la détérioration de la fonction cardiaque à temps pour une intervention nécessaire. S'il y avait une compétition pour le meilleur ratio nouveaux patients/patients suivis dans son service, elle perdrait.



Toutefois, ce sont ces rendez-vous de suivi qui lui ont apporté la plus grande satisfaction et les patients avec lesquels elle a noué les relations les plus fortes. Elle considère les maladies cardiaques chroniques comme un voyage avec un début, un milieu avec diverses possibilités de traitement et une fin où elle accompagne finalement ses patients vers la mort.



Etienne Robin, néphrologue, a donné une conférence détaillée sur la question : La continuité des soins n'a-t-elle été que temporaire ? Elle était optimale lorsque la médecine de la personne s'est développée et n'a cessé de décliner depuis. Il a présenté un point de vue personnel, pessimiste mais toujours humoristique, sur les raisons du déclin de la continuité des soins. Il a comparé la continuité des soins au rhinocéros blanc, une espèce en voie de disparition, bien que dans le cas de la continuité des soins, il semble que peu de personnes

travaillent à sa sauvegarde. Sa définition de la continuité des soins concerne l'intervention médicale et le soutien humain dans le cadre d'une relation personnelle au fil du temps, comme l'a indiqué Paul Tournier.

Etienne a expliqué les multiples changements dans la société qui causent inévitablement un déclin de la continuité des soins et quelques solutions. En conclusion, il a noté que la continuité des soins reste ancrée dans de nombreuses pratiques. Par exemple, il est toujours émerveillé par ce qu'il voit dans les services de dialyse où les patients sont traités trois fois par semaine pendant de nombreuses années et où un lien se crée avec les patients pour la vie !

Dans la soirée, Jonny, un autre enfant de Kathy et Gareth qui a un talent musical, a donné un merveilleux concert avec son quatuor de barbiers Short Back and Sides, et nous avons poursuivi avec une soirée sociale.



Samedi, *Anja-Uta Wilms*, ophtalmologue, a organisé une étude biblique sur Marc 7 v24-30 : Continuer et ne pas abandonner. Ce passage décrit une femme de Syro-Phénicie qui ne renonce pas à demander à Jésus de guérir sa fille d'un esprit impur. Sa persévérance aboutit au meilleur résultat. Anja a expliqué que Dieu veut que nous persévérions dans une relation personnelle avec lui, sans abandonner ni lâcher prise.

Béatrice Beauverd, sociothérapeute et art-thérapeute, a ensuite donné une conférence sur "Le pouvoir de la parole". En ce qui concerne le suivi personnalisé des soins, elle a abordé quatre aspects : le patient, le praticien, une étude de cas d'une rencontre avec un patient, et les aspects théoriques comme aide à la compréhension. Elle a expliqué qu'un patient peut avoir peur : peur du diagnostic et peur de mourir. Le praticien doit voir l'importance de soutenir le traitement médical par la parole (ou le Verbe) pour donner corps à l'existence du patient plutôt qu'à sa survie, comme l'ont souligné Viktor Frankl et Paul Tournier.

Le mot souligne l'essence même du divin, qui est la relation, la communication et la créativité. Dans son rapport de cas, Béatrice décrit une jeune fille de 16 ans qui se cachait de tout le monde et avait des relations rompues, même avec sa famille. Béatrice l'a vue et s'est adressée à elle en anglais. Cette approche alternative l'a ravie, l'a rendue joyeuse et a contribué à ce que les choses commencent à changer pour elle. Les mots qu'elle a entendus lui ont ouvert un nouvel espace de confiance.



Les concepts théoriques ont pour but de comprendre l'autre et non d'enseigner ou d'apprendre. Béatrice a développé des schémas simples pour permettre aux personnes sans formation spécifique de comprendre le sens de leurs émotions. Sa conclusion est la suivante : "Celui qui ne trouve pas de sens à sa vie souffre doublement. Il souffre de la souffrance et du fait qu'elle est absurde".

Le samedi après-midi, la révérende *Judith Henderson-Smith* a clôturé notre temps ensemble par un service œcuménique.

Chaque jour, nous avons discuté dans nos petits groupes : le groupe anglais, le groupe français et les deux groupes allemands pour discuter de ce qui nous a le plus touchés, de ce qui nous a inquiétés et de ce que nous aimerions changer dans la pratique clinique en tant que soignants et en tant que



patients. Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont rendu cette conférence possible : les orateurs, les traducteurs et un remerciement particulier à Kathy et Gareth pour tout leur travail d'organisation de la conférence !

L'année prochaine, la conférence se tiendra en Suisse, à Montmirail, du 17th au 23rd août 2025, et le thème des journées d'étude sera "Comment vivons-nous la médecine de la personne aujourd'hui ?" Plus d'informations sur le programme touristique et le thème sont disponibles sur le site web.

Nous vous souhaitons à tous une année merveilleuse et inspirante et nous espérons vous revoir l'année prochaine,

Meilleurs vœux,

Netty Brink et Ingenet Anoff-Kwafo